

Phoenix, le 28 décembre 1970

Cher Marcel,

C'est bien vrai, hélas, j'avais fait une erreur dans le numéro de téléphone que je t'ai donné. Je viens de vérifier dans mon carnet d'adresses. C'est donc 275-3386. Je suis confuse et désolée de vous avoir occasionné tant d'ennuis le jour de Noël. La cause en est ce maudit mandrox. Je diminue la prise progressivement et espère bien ne plus être obligée d'en prendre bientôt.

Hier, dimanche, Fernand travaillant à ses courses de chevaux, Léontine m'a amenée faire une petite randonnée en automobile. Je désirais voir le désert, et rien n'est plus facile. Hors de Phoenix, on y est pour ainsi dire, quelque côté que l'on prenne. J'ai trouvé le paysage fascinant. À plusieurs reprises nous avons quitté l'auto pour marcher vers les collines. En un rien de temps, passé un repli de terrain, la ville, la route, tout paraissait d'un autre âge, oublié. Nous étions enveloppées d'un silence presque total. Et j'ai découvert que cela tient en partie à ce qu'il y a si peu de feuillage dans ce pays, surtout hors de la ville, surtout en cette saison. Peu de vent non plus. On ne voit donc pas la végétation bouger — ou si peu. Et quelle étrange végétation! Beaucoup de cactus ont déjà leurs pousses neuves de l'année, qui sont d'un vert extrêmement joli, presque blanc. Que je voudrais donc trouver un bon livre pour m'aider à identifier tant de plantes inconnues! Peut-être que j'en trouverai un quand nous irons au jardin botanique.

Que feras-tu le Jour de l'An? Pour moi, ce sera un jour bien calme. Nous avons une église assez près. J'y ai entendu la messe le jour de Noël et hier, dimanche. J'ai été fortement impressionnée par la piété des gens. J'étais loin de me douter qu'il y avait autant de catholiques en Arizona. L'église déborde à chaque messe. Les gens, par centaines, entendent la messe debout, des bébés dans les bras souvent. Il me semble que le renouveau chrétien est bien plus marqué ici que chez nous, et j'en suis émerveillée. Étrange Amérique décidément! À cette heure, dans cette ville-ci du moins, sa piété dépasse tout ce que j'ai jamais vu. Remercie bien Alice en mon nom. Je lui ai écrit et lui écrirai encore sous peu. Aux Madeleine aussi. Tâche de m'écrire toi aussi et de me donner des nouvelles. Au sujet de S[ain]t-Michel-Archange. De ta santé. De tout et de tout.

Je t'embrasse et te renouvelle mes vœux les plus affectueux pour une très bonne et heureuse année.

Gabrielle